



Elise Marc



« C'est une chance de vivre ce que je vis »

À 28 ans, Elise Marc, licenciée à l'Asvel triathlon, vient de terminer cinquième des Jeux paralympiques de Rio, quatre ans seulement après avoir débuté le paratriathlon...

Les coups durs de la vie n'ont pas eu raison de sa détermination. « Quand j'ai une idée en tête, je vais jusqu'au bout », lance Elise Marc, jeune femme brune souriante.

Elise Marc aspire à regarder vers l'avant, mais consent, toujours avec retenue, à revenir sur son passé. Celui d'une étudiante en génie civil à l'Insa de Lyon qui a su concilier avec succès sa formation et le sport de haut niveau dans une discipline exigeante : le paratriathlon. « Je l'ai découverte durant ma formation d'ingénieur grâce à des collègues qui le pratiquaient. L'enchaînement des trois disciplines (750 m de natation, 20 km de cyclisme et 5 km de course à pied) représentait pour moi un défi qui m'a motivée. » Ses débuts datent d'il y a quatre ans seulement. Depuis, elle n'a

BIO EXPRESS

1987
Naissance à Echirolles
2012
Débute le paratriathlon
2014
Médaille de bronze aux Championnats du monde
2016
Championne d'Europe à Lisbonne
2016
Termine 5^e des Jeux paralympiques de Rio

cessé de progresser et de gravir les étapes. Au point de remporter les Championnats d'Europe, en mai dernier, et de figurer dans le top 5 mondial de sa catégorie.

« Je me suis vraiment prise au jeu des entraînements et c'est un sport dans lequel je m'épanouis », explique la jeune femme, licenciée à l'Asvel triathlon depuis 2014.

Il y a quelques mois, cette Grenobloise s'est établie à Saint-Raphaël, pour bénéficier des infrastructures du Creps (Centre de ressources, d'expertise et de performances sportives) de Boulouris, où est basé le Pôle France de triathlon. C'est là qu'elle a préparé les Jeux paralympiques de Rio, à raison de 15 à 20 heures d'entraînement hebdomadaires. Pour un résultat qui ne l'a pas comblée. « J'espérais un podium. Mais je n'ai pas été dans un bon jour », regrette-t-elle.

Ce n'est peut-être que partie remise. Car Elise se projette désormais vers les Jeux de Tokyo en 2020, « même s'il y a

une incertitude au niveau des catégories qui seront présentes », indique-t-elle. Soutenue par de précieux partenaires, dont la ville de Villeurbanne, et détachée à temps plein par le ministère de la Défense, avec lequel elle a signé une convention d'insertion professionnelle, la triple championne de France ne songe pas encore à sa reconversion. « C'est une chance de vivre ce que je vis, lance-t-elle. Je préfère capitaliser sur tout ce que je peux apprendre aujourd'hui par le biais du paratriathlon, car j'ai encore plein de choses à découvrir. » ■